



## Syrie : Reuters commet une erreur de traduction qui cache une horreur de tradition

Par [Bahar Kimyongür](#)

Mondialisation.ca, 03 décembre 2012

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

*Le 16 juin 1979, un commando proche des Frères musulmans syriens fait irruption dans une caserne de l'armée de l'air à Alep où soldats sunnites, alaouites et chrétiens partagent les mêmes chambrées. 83 cadets alaouites identifiés comme tels sont séparés de leurs autres camarades par leurs bourreaux puis froidement exécutés. Dans cet épisode tragique de l'histoire syrienne, la seule appartenance confessionnelle a motivé l'application de la peine de mort. Trois décennies plus tard, des provocateurs inspirés par les mêmes thèses sectaires détournent la légitime contestation populaire antibaassiste vers l'alaouite, un bouc émissaire tout désigné qui, depuis un millénaire, alimente suspicion et fantasmes. Mais cette fois, les alaouites sont victimes d'une campagne d'exterminations systématique et à grande échelle. A un point tel que les hommes faits prisonniers par les rebelles jurent ne pas être alaouites pour échapper à leur sort. Un « détail » qui a échappé à l'agence de presse britannique Reuters à Ras Al Ain.*

Dans les pays régis par des Etats traditionnellement hostiles au gouvernement de Damas, la nature sectaire de l'insurrection qui a éclaté à Deraa il y a vingt mois a été ignorée et remplacée par une lecture rassurante voire mystique du conflit assimilant le régime de Damas au mal absolu et la rébellion à son exact contraire. Il y a quelques jours, l'agence de presse britannique Reuters a contribué à maintenir le flou autour des réelles motivations de la rébellion armée en commettant une grossière erreur de traduction.

Dans l'une de ses dépêches reprises sur le site Internet du journal 20 Minutes du 30 novembre 2012, Reuters écrit ceci :

Un rebelle syrien s'est semble-t-il filmé en train d'exécuter des prisonniers désarmés. La vidéo, mise en ligne sur le site YouTube, a été tournée au moyen d'une caméra apparemment fixée sur son arme. On y voit dix hommes en tee-shirt blanc et treillis, couchés face contre terre. L'un d'eux dit d'une voix suppliante qu'ils sont pacifiques, se lève et se dirige vers la caméra. Sur la bande son, on entend alors une détonation puis on voit cet homme retourner à sa place, un bras ensanglanté. La suite de la vidéo montre l'exécution des dix prisonniers.

A première vue, ce passage ne semble guère polémique. Mais après consultation de la vidéo qui se rapporte aux faits décrits par Reuters (<http://www.youtube.com/watch?v=sWCTshHVCml>), on remarque immédiatement que les soldats qui supplient leurs bourreaux disent non pas être « selmiye » (pacifiques) mais « sinniye » (sunnites).

Chaque jour, des Syriens sont assassinés par les rebelles parce qu'ils n'ont pas la « bonne » confession, en particulier les alaouites.

Partisans ou opposants au régime de Damas, tous les Syriens le savent. En revanche, les observateurs occidentaux préfèrent taire ou minorer cette réalité pour « ne pas faire le jeu du régime ». Et justement, « ne pas faire le jeu du régime » est devenu la devise et l'étendard de la guerre psychologique menée contre Damas.

Loin de toute considération stratégique-idéologique, le jour de la publication de la dépêche Reuters controversée, un opposant syrien de la ville de Hassaké interviewé par l'agence de presse catholique Fides ayant requis l'anonymat a lui aussi constaté le caractère confessionnel et sectaire de la rébellion armée :

« Les alaouites ont subi le sort le plus dramatique : tués parce qu'alaouites. » reconnaît-il.

Et d'ajouter : « L'une des victimes étaient un instituteur qui a beaucoup aimé la ville et a instruit pendant de nombreuses années les enfants de toutes les familles. Des miliciens l'ont cherché, pris et tué devant son épouse et ses enfants qui ont été pris en otage. »

Les témoignages de ce genre qui attestent qu'un génocide anti-alaouite est en cours nous parviennent tous les jours de Syrie. Ils sont totalement accessibles à ceux qui veulent bien les voir et les entendre. Pour peu que les agences de presse comme Reuters veuillent bien les reproduire avec l'honnêteté et la rigueur requises.

*Bahar Kimyongür*

Le 3 décembre 2012

*Bahar Kimyongür est l'auteur de [Syriana, la conquête continue](#), Ed. Investig'Action et Couleur Livres, Bruxelles/Charleroi, 2011, et porte-parole du Comité contre l'ingérence en Syrie - CIS*

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)  
Copyright © [Bahar Kimyongür](#), [Mondialisation.ca](#), 2012

---

Articles Par : [Bahar Kimyongür](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)